

Bibia PAVARD, *Les Éditions des femmes. Histoire des premières années, 1972-1979*, Paris, L'Harmattan, coll. « Inter-National », 2005.

Le mouvement féministe français des années 1970 est encore un champ d'études historiques clairsemé. Le groupe qui décida d'en confisquer le nom en déposant les statuts d'une association appelée « MLF, mouvement de libération des femmes » en 1979 en fut un des acteurs importants : « Psychanalyse et Politique », réuni autour de la personnalité charismatique d'Antoinette Fouque, était un groupe plutôt intellectuel et universitaire centré notamment sur les questions d'écriture féminine (certaines préféraient parler d'écriture « femelle ») et, plus largement, d'identité féminine. En 1972, grâce à leur mécène Sylvina Boissonnas, les membres de « Psychépo » décidèrent de créer une maison d'édition pour publier des femmes. Elles participèrent ainsi au boom que connaissait alors le milieu des éditeurs qui vit éclore de multiples petites maisons.

Les premiers livres sortirent en 1974 et le premier catalogue s'arrêta en 1979. Grâce à des entretiens et aux archives privées de la maison d'édition, Bibia Pavard a pu retracer l'histoire des années de lancement de cette entreprise entièrement féminine, très largement basée sur le volontariat et le bénévolat, et assez peu féministe. À côté de l'histoire des allers et retours entre militantisme, amateurisme et professionnalisme, l'auteure étudie les stratégies de l'entreprise d'édition pour asseoir sa légitimité professionnelle et construire son image.

Ainsi, les éditions des femmes se montrèrent peu accueillantes pour les féministes françaises qui pouvaient être en désaccord avec les idées défendues dans le groupe « Psychépo » mais elles se spécialisèrent rapidement dans la traduction de féministes étrangères pouvant, elles, incarner des positions politiques plus diverses. L'exemple le plus connu fut sans doute Du côté des petites filles d'Elena Gianini Belotti, traduit de l'italien en 1974, une des meilleures ventes des éditions des femmes.

En actrice ambiguë du mouvement féministe des années 1970, cette maison d'éditions a de fait incarné un certain nombre des tensions qui ont parcouru ces années. Mais c'est bien grâce à elles que certains textes importants ont été mis à la disposition du public français. Sans surestimer le rôle de cet éditeur à une époque où de nombreux éditeurs plus traditionnels choisissent de développer des collections « femmes » en tout genre, il n'en reste pas moins que l'histoire de cette entreprise permet d'apercevoir un des enjeux fondamentaux du féminisme : la diffusion dans le tissu social des valeurs et des idées féministes (aussi variées et éventuellement divergentes soient-elles). Le développement précoce d'une collection à destination des enfants aux éditions des femmes en est d'ailleurs un des signes les plus nets de même que l'est, à partir de 1980, le lancement d'une collection de livres lus.